

La fête des vigneronns à Vevey : une bacchanale de bon goût

Autor(en): **Zerbo, Alain / Goumaz, Céline**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue économique Suisse en France**

Band (Jahr): **79 (1999)**

Heft 1: **Ces femmes qui font la Suisse...**

PDF erstellt am: **28.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-889423>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

La fête des vigneronns à Vevey

Une bacchanale de bon goût

Alain Zerbo
Avec Céline Goumaz

Chaque quart de siècle, la ville des bords du lac Léman célèbre le travail de la vigne et de la terre. La quasi-totalité des 16 000 habitants de cette bourgade participe de près ou de loin à l'événement.

Vingt-cinq ans d'âge pour un vin, c'est l'assurance de déguster un nectar. Vingt-cinq ans, cela représente aussi la durée de vie d'un cep et l'intervalle qui sépare deux générations. Mais, pour la ville de Vevey, vingt-cinq ans c'est surtout le retour de la Fête des Vignerons. La manifestation aura lieu cet été. Située sur les bords du lac Léman, à une quinzaine de kilomètres de Lausanne (canton de Vaud), la bourgade redevient chaque quart de siècle le lieu sacré d'une gigantesque liesse populaire. Au centre de la ville, une arène est érigée à la gloire de Bacchus.

5 000 acteurs-figurants s'appêtent à renouer avec l'antique célébration des bacchanales, le temps de seize représentations. Beaucoup plus qu'une simple manifestation aux allures païennes et folkloriques, la Fête des Vignerons de Vevey fait figure d'événement régional majeur,

et bénéficie d'un large écho national. Preuve de cette ferveur populaire : la totalité des billets, soit 256 000 sésames, s'est arrachée en quelques jours. Une véritable razzia !

Pour beaucoup, la Fête des Vignerons symbolise un certain attachement à la terre, aux traditions et à la Patrie.

Difficile de comprendre les raisons d'un tel engouement. La rareté de l'événement contribue certainement à accroître sa valeur. Mais la rareté à elle seule n'explique

pas une telle ivresse. Pour beaucoup, la Fête des Vignerons symbolise un certain attachement à la terre, aux traditions et à la Patrie. En effet, la célébration rend non seulement hommage au travail des Vignerons, mais d'une manière plus large à tous les gens qui tirent leurs ressources de la culture de la terre. Elle entretient le souvenir ou simplement la nostalgie d'un passé bucolique heureux.

Des parades à la fête

Moment suprême et fondamental de la Fête : le couronnement des vigneronns - tâcherons. Cérémonie unique, cet événement consacre les meilleurs travailleurs. C'est dans cet





Bacchus - Fête des vignerons de 1889.

événement que la Fête des Vignerons trouve son origine. Organisée par la Confrérie des Vignerons, la remise de ces récompenses est d'abord l'occasion de parade à travers la ville. Dès 1772, la Confrérie convie les vignerons les plus méritants à marcher en tête de cortège. Gagnant en popularité, la Parade de la Confrérie, se mue peu à peu en un véritable spectacle itinérant. Des éléments mythologiques viennent par la suite enrichir la marche des Confrères. En 1730, un

figurant campe pour la première fois l'antique Dieu Bacchus. Dès lors, Bacchus sera de toutes les Parades. Il préfigure l'ère des divinités antiques qui seront l'une des clés du succès des futures Fêtes des Vignerons. Autre divinité du panthéon païen, Cerès - déesse de la fertilité - trouve bientôt sa place. Des chars, des musiciens, des danseurs, des chanteurs rejoignent aussi les défilés. Les personnages empruntés à la mythologie classique, mais également des figures davantage ancrées dans la vie ou le folklore quotidien — tel le messager boiteux — sont désormais de la fête. Chaque nouvelle parade s'enrichit d'une ou plusieurs innovations. La célébration n'est plus uniquement centrée sur les seuls membres de la Confrérie, mais englobe une portion croissante de la population veveysanne et régionale. Chaque nouvelle fête devient aussi le reflet de son époque. Tant par les costumes que par les personnages et les musiques. La manifestation à venir, mise en scène par François Rochaix se veut baroque, à la fois

tournée vers le passé et ouverte sur le monde.

La Confrérie et son pouvoir

Société vénérable et omnipotente, forte de quelque 900 membres, vignerons pour la plupart, mais aussi notables, politiciens, la Confrérie des Vignerons se charge de l'organisation de la fête. Le choix du calendrier est arbitraire et n'obéit à aucune contrainte. La Fête a lieu dès que ses responsables sentent le moment venu.

Il semble que la Confrérie des Vignerons ait existé avant le XVII^{ème} siècle. Mais le mystère de son origine reste entier. Son organisation, sa structure, comportent des similitudes avec les corporations de métiers. La Confrérie, pour une part non négligeable de son histoire, sera une société au service de tous les propriétaires de la Riviera lémanique, puis de régions plus éloignées. Son rôle principal consiste à visiter les vignobles afin de contrôler leur bonne tenue.

Dès sa création, la Confrérie a bénéficié d'une grande liberté. Très rares furent les interventions d'une quelconque autorité dans son fonctionnement. Tout au plus se doit-elle de requérir le droit d'organiser sa parade et de respecter — si possible — les bonnes mœurs. Aujourd'hui encore, elle jouit d'une gran-

Le choix du calendrier est arbitraire et n'obéit à aucune contrainte. La Fête a lieu dès que ses responsables sentent le moment venu.



de marge de manœuvre. Selon certains habitants de Vevey, les autorités seraient à sa botte...

Les millions de la fête.

Au chapitre des finances, les dépenses engendrées pour la fête de cet été sont estimées à 45,2 millions de CHF (180 millions de FRF). La réalisation des costumes destinés aux 5000 acteurs-figurants s'élève à 5,3 millions de CHF (21,2 millions de FRF). Pour la petite histoire, le costume de Palès, la déesse du printemps, est dessiné par le couturier parisien Christian Lacroix. Les prévisions font apparaître un équilibre entre les dépenses et les recettes. Une part importante (60 %) provient de la billetterie, soit 28 millions CHF (112 millions de FF). Une autre portion de 10 millions de CHF (40 millions de FF), est garantie par des partenaires, appelés compagnons (Banque cantonale vaudoise, Nestlé, La Poste, Swissair, 24 Heures-Edipresse et la Compagnie d'assurances Winterthur), ainsi que par des fondations et autres sponsors.

Les organisateurs de la Fête n'excluent pas la possibilité d'un déficit. Pour couvrir ce trou éventuel, une garantie de 10 millions de CHF (40 millions de FF) est assurée. Le canton de Vaud pour sa part s'est engagé à prendre à sa charge 6 millions de CHF (24 millions de FF) en cas de déficit. Autre gage : les prix

des costumes, oscillant entre 233 CHF (932 FRF) et 600 CHF (2 400 FF) sont à la charge des acteurs-figurants. La Confrérie ne les rembourse qu'en fonction des bénéfices, et les Confrères sont toujours entrés dans leurs frais.

Les raisins de la colère.

L'organisation de la Fête provoque aussi quelques grincements de dents. Des voix se sont élevées pour fustiger la Confrérie, et l'accuser de partialité. En effet, certains mandats ont été confiés à des entreprises d'autres cantons, voire françaises. La déception ressentie par certains a été vive : Pour quelles raisons les organisateurs d'une fête régionale n'ont-ils pas recouru à

Le costume de Palès, la déesse du printemps, est dessiné par le célèbre couturier parisien Christian Lacroix.

des entreprises locales ? Malgré ces critiques, la prochaine édition de la Fête des Vignerons promet d'être un succès sans pareil.

Ce subtil nectar est composé d'une base de mythologie, rehaussé d'une note de valeurs populaires. Son bouquet est fruité, son accent dominant terreux. Sa robe, fine et séduisante rappelle celle de la mère patrie. Ce délicat breuvage va être bu jusqu'à la lie du 26 juillet au 15 août prochains. 

